



Le Saint-Siège

HOMÉLIE LORS DE LA CÉRÉMONIE DE CANONISATION DES BIENHEUREUX:

**CIRILO BERTRÁN ET 8 COMPAGNONS,
INOCENCIO DE LA INMACULADA,
BENITO MENNI,
TOMMASO DA CORI**

Dimanche 21 novembre 1999,

1. "Il prendra place sur son trône de gloire" (Mt 25, 31).

La solennité liturgique d'aujourd'hui est dominée par le Christ, Roi de l'univers, Pantocrator, tel qu'il resplendit dans l'abside des antiques basiliques chrétiennes. Nous contemplons cette image majestueuse en ce dernier dimanche de l'année liturgique.

La royauté de Jésus-Christ est, selon les critères du monde, paradoxale: elle est le triomphe de l'amour, qui se réalise dans le mystère de l'incarnation, de la passion, de la mort et de la résurrection du Fils de Dieu. Cette royauté salvifique se révèle pleinement dans le sacrifice de la Croix, acte suprême de miséricorde, dans lequel s'accomplit en même temps le salut du monde et son jugement.

Chaque chrétien participe à la royauté du Christ. Dans le Baptême, il reçoit avec la grâce intérieure une impulsion à faire de son existence un don gratuit et généreux à Dieu et à ses frères. Cela apparaît de façon particulièrement éloquente dans le témoignage des saints et des saintes, qui sont des modèles d'humanité renouvelée par l'amour divin. Parmi eux, c'est avec joie que nous comptons, à partir d'aujourd'hui, Cirilo Bertrán et huit compagnons, Inocencio de la Inmaculada, Benedetto Menni et Tommaso da Cori.

2. "Le Christ doit régner" avons-nous entendu dire saint Paul dans la seconde lecture. Le royaume du Christ doit être construit, dès à présent, sur cette terre à travers le service au prochain, en luttant contre le mal, la souffrance et la misère humaine, jusqu'à vaincre la mort. La foi dans le Christ ressuscité rend possible l'engagement et le don de nombreux hommes et femmes pour transformer le monde, pour le restituer au Père: "Ainsi Dieu sera tout pour tous".

C'est ce même engagement qui anima Frère Cirilo Bertrán et ses sept compagnons, Frères des Ecoles chrétiennes du Collège "Notre-Dame de Covadonga", qui étant tous nés en terre espagnole, à part l'un d'eux né en Argentine,

couronnèrent leur vie par le martyre à Turón (Asturies) en 1934, en même temps que le Père passionniste Inocencio de la Inmaculada. Ne craignant pas de verser leur sang pour le Christ, ils vainquirent la mort et participent à présent à la gloire dans le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, je suis aujourd'hui heureux de les inscrire dans l'album des saints, en les proposant à l'Eglise universelle comme modèles de vie chrétienne et nos intercesseurs devant Dieu.

Au groupe des martyrs de Turón s'ajoute Frère Jaume Hilari de la même Congrégation religieuse, qui fut assassiné à Tarragone trois ans plus tard. Alors qu'il pardonnait à ses bourreaux, il s'exclama: "Mes amis, mourir pour le Christ signifie régner".

Chacun d'eux, comme le rapportent les témoins, se prépara à la mort de la même façon qu'il vécut: avec une prière persévérante, un esprit de fraternité, sans cacher sa condition de religieux, avec la fermeté de ceux qui savent qu'ils sont des citoyens du ciel. Ils ne sont pas les héros d'une guerre humaine à laquelle ils ne participèrent pas, mais furent des éducateurs de la jeunesse. En raison de leur condition de personnes consacrées et de maîtres, ils affrontèrent leur destin tragique comme d'authentiques témoins de la foi, donnant à travers leur martyre la dernière leçon de leur vie. Que leur exemple et leur intercession parvienne à toute la famille lasallienne et à toute l'Eglise!

3. "Venez, les bénis de mon père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde [...] car j'étais malade et vous m'avez visité" (*Mt 25, 34-36*). Ces paroles de l'Evangile prononcées aujourd'hui ont sans doute été familières à Benito Menni, prêtre de l'Ordre de Saint-Jean de Dieu. Son dévouement aux malades, vécu selon le charisme hospitalier, guida son existence.

Il puisait sa spiritualité à sa propre expérience de l'amour que Dieu lui donnait. Grand dévot du Coeur de Jésus, Roi du ciel et de la terre, et de la Vierge Marie, il puisait en eux la force pour son dévouement charitable à l'égard de son prochain, surtout de ceux qui souffrent: les personnes âgées, les enfants tuberculeux, les poliomyélitiques et les malades mentaux. Il accomplit son service à son Ordre et à la société avec humilité selon le charisme hospitalier, avec une intégrité irréprochable qui le transforme en modèle pour beaucoup de personnes. Il fut le promoteur de diverses initiatives, guidant plusieurs jeunes filles qui formèrent le premier noyau du nouvel institut religieux, et fondant à Ciempozuelos (Madrid) les Soeurs Hospitalières du Sacré-Coeur de Jésus. Son esprit de prière le conduisit à approfondir le mystère pascal du Christ, source de compréhension de la souffrance humaine et chemin de la résurrection. En ce jour du Christ-Roi, saint Benito Menni illumine par l'exemple de sa vie ceux qui désirent suivre les traces du Maître sur les chemins de l'accueil et de l'hospitalité.

4. "J'aurai soin moi-même de mon troupeau et je m'en occuperai" (*Ez 34, 11*).

Tommaso da Cori, prêtre de l'Ordre des Frères mineurs, a été l'image vivante du Bon Pasteur. Comme guide plein d'amour, il a su conduire les frères confiés à ses soins vers les pâturages de la foi, toujours animé par l'idéal franciscain.

Dans son couvent, il révéla son esprit de charité, se montrant disponible à toutes les exigences, mêmes les plus humbles. Il vécut la royauté de l'amour et du service, selon la logique du Christ qui, comme le chante la Liturgie d'aujourd'hui, "s'est sacrifié lui-même, victime de paix immaculée sur l'autel de la croix, accomplissant le mystère de la rédemption humaine" (Préface du Christ-Roi).

En authentique disciple du Poverello d'Assise, saint Tommaso da Cori fut obéissant au Christ, Roi de l'Univers. Il médita et incarna dans son existence l'exigence évangélique de la pauvreté et du don de soi à Dieu et au prochain. Toute sa vie

apparaît ainsi comme un signe de l'Evangile, un témoignage de l'amour du Père céleste, révélé dans le Christ et agissant dans l'Esprit Saint, pour le salut de l'homme.

5. Nous rendons grâce à Dieu qui, sur les sentiers du temps, ne cesse de susciter des témoins lumineux de son Royaume de justice et de paix. Les douze nouveaux saints, que j'ai aujourd'hui la joie de proposer à la vénération du Peuple de Dieu, nous indiquent le chemin à parcourir pour parvenir préparés au grand Jubilé de l'An 2000. En effet, il n'est pas difficile de reconnaître dans leur caractère exemplaire quelques éléments qui caractérisent l'événement jubilaire. Je pense en particulier au martyre et à la charité (cf. *Incarnationis Mysterium*, nn. 12-13). De façon plus générale, la célébration d'aujourd'hui rappelle le grand mystère de la communion des saints, fondement de l'autre élément caractéristique du Jubilé qui est l'indulgence (cf. *ibid.*, nn. 9-10).

Les saints nous indiquent la voie du Royaume des cieux, la voie de l'Evangile accueilli radicalement. Dans le même temps, ils soutiennent notre certitude sereine que chaque réalité créée trouve dans le Christ son accomplissement et que, grâce à Lui, l'univers sera remis à Dieu le Père pleinement renouvelé et réconcilié dans l'amour.

Puissent saint Cirilo Bertrán et ses huit compagnons, saint Inocencio de la Inmaculada, saint Benito Menni et saint Tommaso da Cori, nous aider à parcourir nous aussi ce chemin de perfection spirituelle. Que nous soutienne et nous protège toujours Marie, Reine de tous les Saints, que précisément aujourd'hui nous contemplons lors de sa présentation au Temple. En suivant son exemple, nous pouvons nous aussi collaborer fidèlement au mystère de la Rédemption. Amen!